

spécial
bio-énergies

**Comment électrifier 880 000 maisons ?
Roulera-t-on à l'huile de jatropha ? De
palmier ? De tournesol ? Faut-il planter de
la canne à sucre ? Du ricin ? Du manioc ?**



**le contre-terrorisme
au Cambodge**



réhabilitation

**des chemins de fer
beaucoup de traverses**

**tendances des
investissements**
projets agréés depuis 4 mois



**nouveaux barrages
hydro-électriques**

événements immédiats et tendances à très long terme

Elections-balise

L' événement, c' est évidemment les élections communales du 1er avril: 1621 conseils communaux à renouveler. Il ne fait aucun doute

Procès: suggestions

Si le procès des khmers rouges ne commence toujours pas, c' est que, dernier obstacle aux accords préliminaires concernant le règlement intérieur, l' Association des avocats cambodgiens demande que les avocats étrangers, pour avoir le droit de défendre un client, paient à l' Association, la première année, la somme de 4 900 dollars

Les magistrats étrangers se rebiffent: c' est trop cher, c' est dissuasif. Si le barreau cambodgien ne diminue pas ses prétentions avant le 3 avril, il n' y aura pas d' accord sur le règlement intérieur et peut-être pas de procès.

Les arguments de part et d' autre sont solides.

Les avocats cambodgiens: n' est-il pas juste qu' ils profitent eux aussi -leur Association-, comme leurs collègues étrangers, d' une circonstance qui pour eux ne se présentera plus ? Les magistrats étrangers sont très bien rémunérés. Les 52 millions de dollars prévus pour le procès, il faut les répartir équitablement.

Les magistrats étrangers: les millions de dollars du procès ne sont pas prévus pour cette dépense-là. Au tarif que demande le barreau cambodgien, il risque de n' y avoir pas d' avocats étrangers, ce qui priverait les suspects de leur droit de choisir leur avocat.

Notre suggestion: que tous les salaires, émoluments, rémunérations, prétentions des professionnels soient divisés par deux, et que les économies ainsi réalisées servent à compenser si peu que ce soit les familles des victimes, et les témoins.

Ainsi les professionnels de la justice ne seraient pas les seuls à profiter réellement du procès des khmers rouges.

En tant que professionnels de la justice, justement, ils ne peuvent qu' être d' accord avec cette proposition.

C.n.

que le PPC va les dominer très largement. Aux dernières élections, en 2001, il l' avait emporté dans 1497 communes.

L' intérêt des résultats, ce n' est pas que le PPC gagne ou perde un peu, mais les résultats obtenus par les autres partis. Notamment:

- comment se répartissent les électeurs entre Funcinpec et le nouveau Parti Norodom Ranariddh ? C' est à dire: chez les électeurs du Funcinpec d' avant la partition, la tendance « coalition » l' emporte-t-elle sur la tendance « opposition » ?

- Où en est le Parti Sam Rainsy ? Ses appels à un renouvellement, à la jeunesse, sont-ils entendus ? Peut-on voir là les prémices d' un changement du climat politique, et des équipes dirigeantes ?

Pour simplifier: ces élections municipales font-elles apparaître dans le paysage politique du Cambodge une opposition qui pourrait un jour prétendre au pouvoir ?

L' intérêt de ces élections communales est surtout d' indiquer la tendance de l' opinion, de constituer un sondage, une balise sur la voie des élections législatives de 2008.

contre-terrorisme: on veille

A l' opposé de ces élections très médiatisées, il existe des activités discrètes, voire secrètes au Cambodge. Ici comme ailleurs, on combat le terrorisme. Exactement: on s' efforce de le prévenir. Comment ? Tout ne peut pas être rendu public, mais il est utile de savoir que les équipes existent et qu' elles s' entraînent. Qu' il existe une coopération internationale comme il est normal face à un péril trans-frontières - la Jemaa Islamyia dans le Sud-est asiatique.

Question souvent posée: y a-t-il des islamistes, des extrémistes, des terroristes dans les communautés musulmanes du Cambodge ? La

réponse est non, ces communautés sont tout à fait paisibles. C' est justement l' objectif du Comité National du Contre-Terrorisme qu' il n' y en ait pas, qu' il n' en entre pas sur le territoire cambodgien. Le danger n' est pas imaginaire. On se souvient de l' épisode Hambali en 2004 -qui s' était heureusement terminé. Bref, on surveille les frontières, et on suit de près les événements du sud de la Thaïlande, foyer d' agitations qu' il s' agit de ne pas importer.

demain: l' agriculture

Il existe aussi des tendances diffuses, convergentes, des courants puissants quoique peu apparents, qui commencent à dessiner le Cambodge de 2020, et au-delà.

Des idées assez nouvelles apparaissent: pour faire face à l' augmentation démographique, pour sortir la population rurale de la pauvreté, conquérir de nouvelles surfaces agricoles dans les zones périphériques actuellement peu densément peuplées, et modifier les méthodes d' exploitation.

Les projets d' investissements vont dans le même sens. Voilà qu' apparaissent enfin quantité de projets qui concernent le monde rural. Miraculeuse coïncidence, alors que le prix des carburants provoque une forte demande pour les produits de substitution, pour les énergies renouvelables, on découvre que le Cambodge est sans doute très adapté aux cultures qui entrent dans la production des bio-carburants. De grandes compagnies étrangères, thaïlandaises, chinoises, coréennes, de nombreuses compagnies cambodgiennes parmi les plus importantes se lancent dans ces cultures.

Le Cambodge a somme toute de la chance: sa position centrale et ses vastes surfaces inexploitées en font l' objet de toutes les sollicitudes de ses puissants voisins. C.n.

A PROPOS ...

Élections

« Oui nous allons gagner les élections communales et les élections législatives de 2008, nous dit un haut responsable du PPC, mais si nous ne faisons pas les réformes comme le dit le Premier ministre, après 2008 nous sommes morts !
« Pour les communales, j' observe qu' il y a moins de panneaux de partis dans les provin-

ces; je crains qu' il n' y ait beaucoup d' abstentions ».

le prince Ranariddh condamné Poursuivi par le Funcinpec pour avoir vendu à son profit le siège du parti, le prince Ranariddh, président du PNR, Parti Norodom Ranariddh, a été condamné par contumace à 18 mois de prison. Pour adultère (la loi date d' août 2006) il risque de plus entre un mois et un an de prison. « Ces actions judiciaires à la veille des élections municipa-

les ont une cause politique », commente Norodom Ranariddh.

le GMAC réélit Van Sou leng Le président de l' Association des Industriels de la Confection (GMAC) a été réélu pour deux ans (cn 249).

la parole est d' or

L' association des avocats cambodgiens veut que les avocats étrangers, pour intervenir pendant le procès des khmers rouges paient 500 \$ pour s' inscrire à l' Association, 2000 \$ s' ils sont

choisis par un client, plus 200 \$ par mois, conditions jugées inacceptables par les magistrats étrangers.

Le pont aux nagas

Le 21 mars a été inaugurée la reconstitution des parapets du pont édifié dans les années 1890 par le résident français Huyn de Verneville. Sur le plan de l' ingénieur Piquet, ce constructeur avait fait creuser un canal relié au Tonle Sap, « enveloppant la ville française ».

le contre-terrorisme au Cambodge

un entretien avec

le Conseiller du Premier ministre

Om Yentieng

Sans faire parler de lui, le contre-terrorisme est actif au Cambodge. Ici comme dans d'autres pays, il s'agit de surveillance, de renseignement, d'analyse, et d'échanges de renseignements avec d'autres pays avec lesquels nous travaillons en réseau.

Notre collaboration avec trois pays amis -que je ne peux pas nommer- permet d'utiliser une banque de données. Nous travaillons dans les deux sens: nous pouvons donner des informations, et nous pouvons être prévenus quand par exemple un paquet suspect, une personne suspecte -on dit « une cible »- entre au Cambodge. A nous ensuite de suivre ce fil. Ou bien sur notre demande nous pouvons avoir des informations sur une personne que nous considérons comme suspecte.

Il s'agit aussi d'« opérations » pour identifier, pour justifier ou non la suspicion, soit par nous-mêmes, soit en coopérant avec un ou plusieurs pays amis.

Cette activité n'est pas l'affaire du ministère de l'Intérieur, qui est responsable de la police nationale, qui est en charge des renseignements généraux, qui s'occupe -comme en France- des affaires locales.

Le contre-terrorisme est l'affaire du **Comité National de Contre-Terrorisme**, NCTC. Il compte 13 personnes: président le Premier ministre, vice-président le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur Sar Kheng, 4 autres vice-Premiers ministres, des représentants de la Banque nationale, de la police, de la gendarmerie, des Affaires étrangères, ... moi-même comme conseiller du Premier ministre et vice-directeur du secrétariat, chargé du renseignement, de la coopération, de l'exploitation de la formation, des affaires techniques, l'exploitation du renseignement (interrogation des personnes en prison).

Nous ne travaillons donc pas à l'échelle locale, c'est l'affaire de la police, mais à l'échelle nationale et internationale. En deux heures nous pouvons avoir par notre réseau international les informations que nous recherchons. Avec la France nous ne travaillons pas encore ... les services français pensent peut-être que nous ne sommes pas assez bons ! Nous avons eu l'occasion de présenter notre travail devant le G8. En tous cas les Etats-Unis sont leaders dans ce domaine du contre-terrorisme à l'échelle mondiale. Ils ont besoin de collaborer avec les autres pays, et ils sont généreux. Avec les Américains, les Anglais, les Allemands, les Australiens, les Coréens, certains pays de l'ASEAN, d'autres comme Israël ... plus de 20 pays collaborent mais pas encore la France.

A PROPOS ...

La terre extraite a servi à combler les zones marécageuses et à créer de nouveaux quartiers. Quatre ponts furent construits, dont, au nord, l'énorme pont-levant de Verneville. En même temps le Phnom, stupa et monastère alors en ruines, fut réhabilité. La reconstitution du pont aux nagas, dans la perspective du Phnom, et les jardins créés à la place de l'ancien canal, sont certainement une

belle réussite.

Banque Acleda

La banque Acleda va inaugurer début mai son nouveau siège social, une tour sur le bd. Monivong. Presque 400 personnes y travailleront. Les effectifs de la banque avec les agents travaillant en province approchent 4000 personnes.

Kem Sokha

Défenseur des droits de l'Homme et de la démocratie,

Nous allons faire des exercices sur table, sur l'aéroport de Pochentong, et nous prévoyons d'inviter certaines ambassades pour observer.

Des affaires à traiter, nous en avons tous les jours. Par exemple, rechercher les gens qui sont en relations avec les suspects: évidemment ils ne sont pas forcément suspects aussi, coupables de quelque chose !

La formation: nous prévoyons une durée de 2 à 5 ans, pour renforcer l'appareil d'Etat.

Il existe plusieurs catégories: par exemple les forces d'assaut, en formation depuis 1 an et demi, sont près de la fin de la formation. D'autres unités comme les spécialistes du CBRE *chemical, biological, radio-activity, explosives*, officiers désignés par notre secrétariat et par le Premier ministre; ils sont actuellement pour deux semaines à Singapour pour recevoir une formation dans ces domaines, par exemple l'analyse de fragments de grenades, ou encore les techniques d'interrogatoire des suspects.

un autre point consiste à **renforcer la capacité de réagir à une action terroriste:** prévenir et combattre. Il faut bien définir les rôles des diverses unités: police, gendarmerie, militaires, forces spéciales, forces d'assaut ... définir les degrés d'alerte, et faire des exercices pratiques. Chaque localité doit avoir un document qui précise tout cela, combien de gens seront impliqués en cas d'attaque terroriste, et le rôle de chacun.

Il faut aussi éduquer les gens, sinon l'efficacité est faible: faire des manœuvres, mais sans inquiéter les gens. Nous allons le faire progressivement, en choisissant tel ou tel quartier. Par

exemple au marché central, en expliquant qui va faire quoi. Cela, nous le prévoyons sur une durée de cinq ans. Nous commencerons lorsque les unités spécialisées auront été formées.

Avant cela nous organisons des séminaires avec des responsables de la police, de la gendarmerie, militaires, de tous les ministères, de province, 300 personnes; en 2006 nous avons déjà fait 4 séminaires.

Nous ne parlons pas de tout cela publiquement, dans ces domaines il faut surtout agir. Nous pensons que le plus important est d'abord d'acquérir de la connaissance et de l'expérience. Nous n'attendons pas d'avoir du matériel moderne: nous nous préparons avec ce que nous avons, c'est une guerre silencieuse -comme celle que font les terroristes.

Un cas concret ? Rappelez-vous l'affaire Hambali en 2004 (cn 227): 28 instituteurs ont été déportés. Récemment l'un d'eux revient au Cambodge, on nous informe qu'il a changé de passeport, nous le repérons à son arrivée, nous le passons à la police et nous le déportons de nouveau.

Oui, nous veillons au respect des droits de l'Homme et de la justice. Je rappelle que pour toutes ces affaires les preuves ont été réunies; on n'arrête pas, on ne déporte pas les gens sans preuves. Après l'affaire Hambali, 10 personnes ont été arrêtées, avec la police nous avons préparé 7 dossiers, le procureur n'a accepté que 4 cas, et finalement il n'y a eu que 3 emprisonnements.

sévère critique du gouvernement, ancien sénateur Funcinpec, Kem Sokha va quitter le 1er mai la présidence du *Cambodian Center for Human Rights* pour créer un parti politique.

motocross

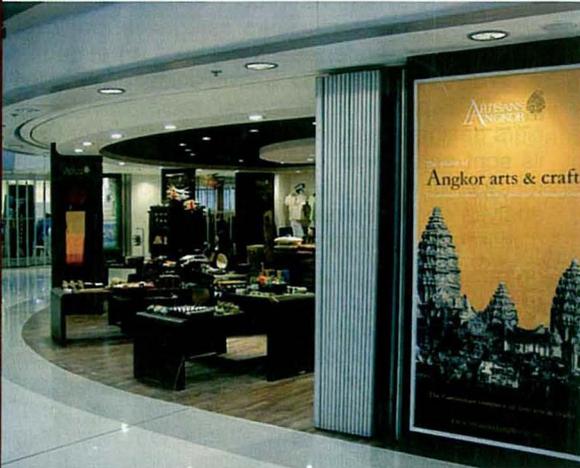
Le *championnat international Total 2007*, couru le 17 mars, a été remporté en catégorie A par le Neo-Zélandais James Robinson. Deuxième le Français Pierre Yves Catry. Troi-

sième le Thaïlandais Wirat Thanaphaet. En classe B: Deux Cambodgiens et un Philippin aux trois premières places. 36 coureurs au total ont participé au championnat. (sur le *motocross au Cambodge cn 247*)

Francophonie

Le nombre des francophones dans le monde serait de 200 millions, soit 25 millions de plus qu'il y a deux ans, selon les derniers chiffres de l'OIF.

**ARTISANS
ANGKOR** 
Cambodian Arts & Crafts



La première entreprise cambodgienne à Hong Kong

Artisans d'Angkor a le plaisir d'annoncer l'ouverture de sa nouvelle boutique à Hong Kong, le 29 Janvier dernier. Première marque cambodgienne représentée dans l'archipel, la boutique se situe dans l'enceinte du Terminal 2 de l'Aéroport International de Hong Kong, au Sky Plaza, la toute nouvelle destination shopping en vogue de l'île.

La nouvelle boutique Artisans d'Angkor offre une large gamme d'accessoires de mode et de produits de décoration d'intérieur artisanaux authentiques se présentant dans un concept de style évoquant subtilement les éléments symboliques de la culture cambodgienne.

"Cette nouvelle boutique reflète notre engagement à promouvoir l'artisanat d'art khmer dans le monde" explique M. REQUILLART, Directeur Général. Ainsi, Artisans d'Angkor maintient le cap sur sa mission qui est de révéler au public la diversité de la culture cambodgienne, sa richesse et ses savoir-faire traditionnels.

Dans une atmosphère relaxante, la nouvelle boutique Artisans d'Angkor promet une expérience d'achat unique qui transportera ses visiteurs à Angkor, l'espace d'un moment...

Artisans d'Angkor - Siem Reap
La Ferme de la soie - district de Puok,
(à 16km de Siem Reap)

www.artisansdangkor.com

Tendances économiques

Sok Chenda

Secrétaire général du CDC / CIB

tendances des investissements

Les investisseurs au Cambodge sont très majoritairement asiatiques. Les proportions sont en gros celles-ci:

- Cambodgiens 25 %
- Occidentaux 15 % (en y comprenant l'Australie)
- Asiatiques 60 %

Pourquoi pas plus d' Occidentaux ? C' est qu' on investit de préférence près de chez soi. Les Européens investissent plutôt en Europe et en Europe de l' Est.

On observe une forte progression des investissements cambodgiens. Il faut se féliciter qu' ils choisissent le Cambodge plutôt que d' investir à l' étranger. Comment distinguer les investissements de Cambodgiens du Cambodge et ceux des Cambodgiens-Américains ? On tient compte du passeport, tout simplement.

Quant aux investissements asiatiques, il sont faciles à expliquer: le Cambodge est proche, et il a ce que l' on demande beaucoup actuellement: des ressources naturelles, des matières premières, de grandes surfaces encore disponibles.

On constate trois « émergences »:

- un grand intérêt pour les **ressources naturelles**, gaz, pétrole, caoutchouc, fer, bauxite, ... La demande est partout très forte dans le monde, particulièrement en Chine: « *le marché a soif* ». D' autre part ces ressources sont aujourd' hui plus accessibles au Cambodge: on ne craint plus les mines, le réseau routier est bien meilleur.

- l' **agro-industrie** est un secteur porteur: arachides, noix de cajou ... et bio-carburants. C' est un développement particulièrement important pour le Cambodge parce que l' agro-industrie crée des emplois en province, contribue à diminuer l' exode rural, et les problèmes qu' il crée dans les villes.

- troisième évolution: les **zones spéciales de développement économique**, SEZ. On en attend une diversification des activités économiques. A la Confection, au Tourisme, on peut espérer ajouter les jouets, les équipements électriques et électroniques, une évolution qu' ont connu dans le passé des pays comme Taiwan, la Malaisie, ...

En tous cas les candidats à l' investissement sont nombreux, j' en reçois tous les jours !

Oui il se constitue au Cambodge de grands groupes économiques autour de fortes personnalités. C' est un phénomène que l' on a connu en France autrefois avec des groupes comme *Wendel, Peugeot, Michelin* ... bien d' autres. Avec le temps la propriété de ces familles, de ces groupes s' est diluée, bien souvent ces familles ne possèdent plus qu' une fraction des parts des sociétés qui portent leur nom. On peut imaginer qu' avec l' apparition du capitalisme le même phénomène se produise au Cambodge, suivi par la même évolution.

tendances des investissements

Il est vrai aussi que l'écart se creuse entre une minorité riche et la grande majorité pauvre. C'est une évolution habituelle dans les économies en développement. Quelques locomotives tirent beaucoup de wagons ... Il faut du temps pour qu'augmente le nombre des gens qui ont des moyens, des compétences, de la volonté ...

de la chance, et deviennent à leur tour des entrepreneurs créateurs d'emplois et de revenus.

C'est le travail du gouvernement d'assurer la bonne répartition de ces revenus, de créer des écoles, de la santé ...

Au cours des quatre mois novembre 2006– février 2009, 37 projets d'investissements ont été agréés par le CDC / CIB.

Par pays d'origine, ils se répartissent ainsi:

Projets d'investissements approuvés par le CIB / CDC					
Nombres et montants cumulés mio \$ 4 mois novembre 06—février 07					
Chine	10	508	Vietnam	3	env. 30
Cambodge	10	484,2	UK	1	21,6
Thaïlande	3	72,7	Taiwan	3	14,9
Japon	2	57	Suède	1	2,9
Corée	7	48,2	USA	1	env. 2,5

Le nombre total des projets par pays est de 40 parce que certains sont des joint ventures de deux ou trois pays. Rappelons qu'il s'agit de projets: les montants réellement investis peuvent être différents, plus ou moins élevés, et selon un calendrier qui n'est pas exactement prévisible.

On peut faire plusieurs observations:

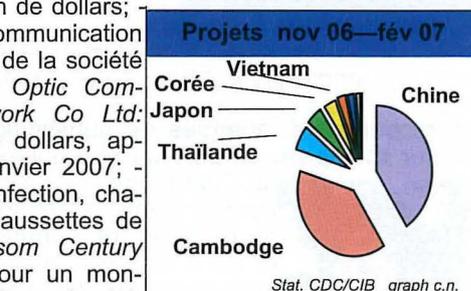
Les investissements cambodgiens: plus de 484 millions de dollars, c'est un montant considérable, dont une large part est due au projet d'aménagement de l'île de Koh Pech (en cours) par *Diamond Island Development Cy (Canadia bank)*: 369,2 millions de dollars. Parmi les autres projets: - le développement de l'île de Thes (37,5 mio \$); - une plantation de teck et usine de traitement (16,8 mio \$); - une joint venture pour un *resort* (Emario Hawai beach): environ 27 mio \$; - une entreprise de construction (*Bolyno International Group Co Ltd*): 20,7 mio \$; - deux entreprises de Confection et de broderie; - deux joint ventures avec le Vietnam: conditionnement de produits d'élevage (*Sokimex*); plantations d'hévéas et d'anacardiens, usines de traitement (*Tay Nam*) ...

La Chine: 508 millions de dollars d'investissements projetés,

chiffre très élevé dû pour une large part à un projet d'exploration pétrolière et de raffinerie, projet de 400 millions de dollars de la société *China Zhenrong (Cambodia) Energy Co Ltd*. L'agrément a été approuvé le 20 décembre 2006. La Chine a d'autres importants projets, la plupart différant complètement de ses habituels investissements dans la Confection: - une plantation de *pistacia chinese bunge* avec une usine de traitement, 18,1 million de dollars; - un projet de communication par fibre optique de la société *Cambodia Fiber Optic Communication network Co Ltd*: 28,3 millions de dollars, approuvé le 25 janvier 2007; - une usine de confection, chapeaux, gants, chaussettes de la société *Blossom Century Cambodia Ltd* pour un montant de 21,6 millions de dollars; - l'exploitation d'une mine d'or: 4,8 millions de dollars projetés par *Zhong Xin Industrial Investment Cambodia Co Ltd*, approbation signée le 30 janvier 2007; - une plantation de canne à sucre, 21,3 millions d'investissements prévus par *Koh Kong Plantation Company Ltd*; - une usine de broderie: 3,8 millions de la société *Wei Jai Embroidery Co Ltd*.

La Thaïlande: - plantation de manioc, canne à sucre, arbres et usine de traitement (*Crystal Agro Co Ltd*, 31,2 mio \$); - plantation de *manihot escularia*, canne à sucre et usine de traitement (*Real Green Co Ltd*, 31 mio \$); - participation de 50 % dans *Koh Kong Plantation Cy* (canne à sucre, 10,5 mio \$).

La Corée, après le pic du au projet de ville nouvelle *World City (cn 250)* retrouve un rythme plus normal. 7 projets dont: - plantations de *MH Bio Energy Group Co Ltd*, 25,5 mio \$ (*dans ce n° et cn 250*); - cinq usines de confection; - objets en plastique (2,1).



The Independence Hotel
Boutique Resort and Spa

History, Elegance and Comfort Along the Sea Shore!

Street 2 Thnou, Sangkat N° 03, Khan Mittapheap,
Sihanouk ville, Cambodia
Tel: 855-34-934300 Fax: 855-34-933660
Website: idph-beachresort.com

Le Japon: un *resort* sur la plage Hawaiï proche de Sihanoukville, investissement conjoint Cambodge-Japon (*Emario Shonan Marine Corp Ltd*) pour un total de 54,9 millions de dollars; les travaux sont en cours (*cn 246*); - autre investissement japonais: 2,1 millions de dollars de la société *River Corp* pour une usine de Confection. Il est nouveau que des entreprises privées japonaises investissent au Cambodge. Le phénomène pourrait s'accélérer avec la future Zone de Développement de Sihanoukville.

Taiwan: 3 projets, Confection (1) et Chaussure (2) totalisant 14,9 mio \$.

Vietnam: - un important projet d'hévéaculture et de noix de cajou, plantations et traitement; - une usine de conditionnement de produits animaux en joint venture avec *Sokimex*.

Grande Bretagne: une usine de confection et broderie, 21,6 mio \$.

Taiwan: confection, chaussure;

Suède: bateaux en plastique, ...



le point sur les

énergies de substitution et bio-carburants

**avec le Dr. Sat Samy, ministère de l' Industrie
des Mines, et de l' Energie
et Swan Fauveaud, chef de projet, GERES**

Objectif: 13 764 villages électrifiés en 2020

La recherche d' énergies de substitution, destinées à utiliser moins de carburants classiques, a commencé au Cambodge il y a 10 ans, rappelle le Dr Sat Samy, sous-secrétaire d' Etat au ministère de l' Industrie, des Mines et de l' Energie, mais elle est active surtout depuis 2 ou 3 ans sous l' impulsion du Premier ministre. Le Cambodge est signataire des accords de Kyoto d' une part, et d' autre part, pour diminuer le coût des carburants existants, nous souhaitons des réalisations concrètes, sur le terrain.



Les besoins d' électrification sont clairs: 880 000 maisons, 38,5 % du total) n' ont encore d' électricité que par une batterie (qui alimente un tube néon et la télé en noir et blanc pendant 5 jours à une semaine). Le réseau d' EDC alimente moins de 200 000 maisons (8,4 % du total, chiffres 2004), les petits réseaux diesel en alimentent environ 158 000 (7 % du total).

Objectifs pour 2020: équiper 872 000 maisons, dont 600 000 par un système en réseau, et 272 000 à l' échelle individuelle.

Electrifier par quels moyens ? Les procédés envisageables sont nombreux: biomasse, batteries solaires, micro et mini-centrales hydro-électriques, ... et les bio-carburants. Il faut d' abord étudier tous ces procédés. On en est encore au stade de la recherche, aux études, dit le Dr Sat Samy, à faire prendre conscience de l' importance de l' environnement -pas encore à une exploitation rentable.

Ont déjà été mis en place 250 systèmes solaires, dans des écoles, des pagodes, pour alimenter les réfrigérateurs de centres hospitaliers, éclairer des ponts, des centres de formation ... au total 3000 Kw sont installés.

le GERES

Le Groupe Energies Renouvelables Environnement et Solidarité a été fondé en 1976 en Association 1901, par des universitaires et des ingénieurs à la suite des chocs pétroliers. Il est actif dans six pays, avec des programmes diversifiés:

Au Cambodge, l' activité du Geres a commencé avec le programme CFSP, *Cambodia Fuel Saving Project* -qui a pris fin en février 2007. Le GERES compte environ 30 personnes. Il est financé par l' Union Européenne, la France, Danida, le PNUD, Wild Aid ...

Pour diminuer la consommation de carburants et de bois, nous faisons de la *recherche-développement*, nous dit Minh Cuong

Nous avons maintenant, avec la Banque mondiale, une stratégie générale, un *master plan*, une information de base, et un objectif à 5 ans: équiper avec le *Rural Electrification Fund* les 45 000 maisons du Cambodge. Ce plan commence dans les mois qui viennent, sans doute en juin. Objectif à plus long terme: 70 % des maisons reçoivent de l' électricité « qualité réseau » en 2030.

La JICA japonaise d' autre part a mis au point son *master plan*, avec un objectif: que les 13 764 villages du Cambodge aient tous l' électricité en 2020. L' étude de faisabilité est faite. Le coût est estimé à 800 millions de dollars.

Après un « projet-pilote » on commence en 2008 l' électrification de 5 320 villages pour 147 millions de dollars. Le financement dans ce projet est assuré par des prêts à bas taux de la Jbic; le gouvernement de son côté accorde une exemption de taxes sur les matériels importés, des subventions aux investisseurs privés, et crée un organisme chargé de la réalisation.

Nous sommes aidés surtout par la Banque mondiale, 20 millions de dollars sur 5 ans, par le GEF 6 millions destinés à la formation et à l' information, et par le Japon (Jica). Nous recherchons des investisseurs privés qui participent aux recherches et aux expériences.

Le « master plan » prévoit trois priorités:

- **bio-masse**: 7 000 villages alimentés en électricité par la biomasse, le *leuceana*, un arbre dont on coupe régulièrement les branches.

- **des batteries solaires** destinées à remplacer les générateurs diesel. Le potentiel est considérable, 5 Kwh/jour en moyenne. On prévoit 2000 villages, 12 000 maisons équipées d' une batterie solaire produisant 40 watts.

- **des micro-centrales hydroélectriques**: troisième priorité: 4000 villages, 45 000 maisons alimentées par des mini et micro-centrales hydroélectriques en courant 220 volts.

Pour les bio-carburants -à base végétale-, notre mas-

LeQuan, c' est à dire que nous tenons compte du marché, des ressources et des capacités locales, nous faisons la formation, le suivi, le marketing, pour que le produit, la méthode, soient ensuite pris en charge par le secteur privé. (*Sur ces produits et ces recherches: voir encadré*).

Ailleurs dans le monde: - *économies d' énergie*: en Afghanistan, dans l' Inde du nord, les recherches portent sur l' *architecture solaire passive* ou «bioclimatique»: elle permet d' utiliser les bâtiments sans chauffage 3 mois de plus par an et plus longtemps chaque jour). - en Afrique de l' Ouest: recherches avec le secteur privé sur *la transformation des produits alimentaires, séchage et conservation des aliments*. - au Maroc: *économie d' énergie en milieu rural* (eau chaude pour les hammam) ...

CAMBODGE NOUVEAU

ter-plan n' en tient pas encore compte, il est trop tôt, mais nous y attachons beaucoup d' importance, nous collectons l' information, nous faisons des expériences. Nous considérons que le *bio-éthanol*, produit à partir de canne à sucre, de manioc, ... est plutôt l' affaire des entreprises privées, qui ont les connaissances techniques nécessaire, et le *bio-diesel* à base d' huile -huile de palme, de tournesol, de jatropha ... - plutôt l' affaire des villageois qui le feront eux-mêmes.

Le jatropha semble particulièrement intéressant. Une compagnie malaisienne, avec des Cambodgiens et des Chinois, prévoit une culture à grande échelle. Elle commence par une pépinière sur 50 ha, et prévoit 200 ha en 2008 (voir encadré). L' idée est que tous les villages se mettent à planter le jatropha.

les bio-carburants

avec Swan Fauveaud, GERES

Les bio-carburants: ce terme suscite de grands espoirs, de grands projets, beaucoup d' études, et depuis peu au Cambodge des investissements bien concrets.



L' idée est simple: mélanger aux carburants qui alimentent les moteurs -essence, diesel- un produit moins cher, de façon à diminuer le coût final de ces carburants.

Plusieurs arguments rendent cette idée séduisante, voire convaincante:

- ces « biocarburants » sont tirés de produits végétaux, donc renouvelables -à la différence des carburants fossiles;
- ils contribuent à diminuer les émissions de gaz à effet de serre.
- les produits végétaux capables de fournir des bio-carburants sont nombreux, la plupart très courants (manioc, maïs, colza, tournesol, canne à sucre ...);
- ces cultures apparaissent comme une grande chance pour les pays en développement, qui ont des surfaces importantes de terres non cultivées, ou à très faibles rendements: c' est le cas du Cambodge. La culture de végétaux entrant dans la fabrication de bio-carburants contribue évidemment à créer des emplois dans les campagnes, à diminuer la pauvreté et l' exode rural.
- enfin la demande locale de carburants moins chers est très forte au niveau des villages et des agglomérations : électricité pour l' éclairage domestique là où le réseau d' EDC ne vient pas (si l' électricité locale produite par un générateur est trop chère, on retourne à l' utilisation de la batterie); moteurs des ferries qui traversent le Mékong et les rivières ...

On se trouve ainsi, au Cambodge et ailleurs, dans une situation très motivante: une forte demande de bio-carburants, tant mondiale que locale, villageoise, face à une production potentielle également forte, avec des enjeux financiers et sociaux potentiels importants.

Ce schéma simple demande toutefois à être mis au point dans tous ses multiples aspects. Il faut prendre en compte trois produits:

Huile végétale, éthanol et bio-diesel

L' huile végétale pure, venant du palmier à huile, du colza, du tournesol, du sésame, du ricin, du jatropha ... que l' on mélange avec le diesel dans une proportion de 20 / 80 %, ou de 50 / 50 %. On peut même l' utiliser telle quelle dans les moteurs diesel. (Il faut un préchauffage pour obtenir une bonne fluidité).

Le bio-diesel, obtenu à partir de l' huile végétale par un processus chimique complexe dit trans-estérification. Le processus huile végétale + méthanol avec de la soude donne du bio-diesel et de la glycérine (qui peut servir à faire par exemple du savon). Ce bio-diesel peut être utilisé directement dans les moteurs existant (attention toutefois il attaque le caoutchouc; et il peut encrasser la pompe à injection). Il s' agit là d' opérations qui ne peuvent être rentables qu' avec de gros volumes

L' éthanol, obtenu à partir de la canne à sucre, du tapioca, de la betterave, du maïs ... pour lequel le Brésil est pionnier depuis 10 ans: au Brésil 3,5 millions de voitures équipées de moteurs « flexfuel » roulent uniquement à l' éthanol.

Des connaissances et expériences existantes on peut tirer plusieurs observations: - que la fabrication des bio-carburants peut être un processus compliqué qui demande un investissement important, donc valable seulement pour de grandes quantités; - que la culture des végétaux est très consommatrice de surfaces cultivables (pour remplacer complètement les carburants il faudrait plusieurs fois les surfaces cultivables de la planète); - que les bio-carburants sont donc plutôt un appoint aux carburants existant, dans la proportion de 5, 10, 20 % ...; - que le choix des végétaux de base est très différent selon les pays, selon les sols, le climat, selon qu' il y a concurrence ou non avec les cultures vivrières; on peut utiliser le manioc, le maïs, ... - que les investissements qui arrivent par exemple au Cambodge, où existent encore de grandes surfaces disponibles, risquent d' entraîner de la déforestation et des

(suite page 8)

កម្ពុជា កាណាឌីយ៉ា ភ.ក
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Si vous êtes en quête de service financier et bancaire au Cambodge ne cherchez plus, La Canadia Bank offre une multitude de services dont:

- * Comptes d'épargne et dépôt à terme
- * Comptes courants
- * Privé / Personnel
- * Prêts commerciaux
- * Prêts PME
- * Devises et Change
- * Cartes de Crédit Internationales
- * Prêts Immobiliers
- * "Money-Gram"
- * Chèques voyage
- * Chèque Banquier et Traités bancaires
- * Trade Finance
- * Remittance
- * Guichets Automatiques

NOUVEAU !

Le Compte Junior Canadia Bank

9,6 % pour 2007

Prévoyez pour le futur de votre enfant aujourd'hui!

cadeau : un lingot d'or pour les 1000 premiers clients

Pour plus de renseignements, contactez dès maintenant: le (855) 23 215 286 ou visitez : www.canadiabank.com

bio-carburants

conflits fonciers; - d' autant que la législation correspondante n' existe pas encore.

Les études se poursuivent pour déterminer quels sont les produits végétaux les plus appropriés. Beaucoup de

Économies d' énergie

le « foyer amélioré » ...

Le Geres a notamment mis au point un «**foyer amélioré**»: une lame de métal entoure le foyer de terre cuite sur lequel les Cambodgiens posent la marmite; cela, et le rapprochement de la marmite sur la flamme, permet d' améliorer le rendement de 30 %. Il en existe en fait plusieurs modèles (tailles différentes, au charbon de bois ou au bois).



Le foyer amélioré coûte 12 à 15 000 riels au lieu de 5000, mais en plus de son rendement il dure nettement plus longtemps que le foyer habituel (3,3 ans en moyenne au lieu de 10-12 mois). Le « retour sur investissement » est de 5 semaines ! Le foyer amélioré est apprécié surtout dans les villes secondaires, en particulier par les restaurants qui ont une forte utilisation. 150 000 exemplaires du modèle à charbon de bois sont en service. Pour le modèle « rural » utilisant du bois -c' est le plus fréquent dans les campagnes- il est prévu pour être auto-construit; 10 000 unités sont en service.

... et autres idées

Réduire la consommation de charbon de bois, c' est important à l' échelle du Cambodge: il faut 6,5 kg de bois pour faire 1kg de charbon de bois. Phnom Penh seule consomme 90 000 t de charbon de bois par an pour la cuisson domestique, c' est à dire 500 000 t de bois. Les villes sont de véritables « aspirateurs de forêts ». D' où plusieurs idées:

- faire du charbon de bois avec du bois bon marché planté par les villageois: acacia, leucaena (et non l' eucalyptus)...
- diminuer le coût du charbon de bois en utilisant du bambou, des résidus agricoles dits « déchets verts », noix de coco, canne à sucre ... on peut en faire des briquettes moulées dites « charbon vert », ce sont des recherches japonaises;
- utiliser des sous-produits du charbon de bois comme la *fumée liquide* (très utilisée au Japon, elle sert de pesticide, favorise la floraison et la fructification, elle sert aussi en cosmétologie, en gastronomie -fumée de hêtre pour le saumon ...) de façon à améliorer les revenus des charbonniers;
- le séchoir solaire à partir de boîtes en polystyrène et de papier alu, qui permet de cuire le riz, sécher les fruits, et le poisson dont on extrait ensuite l' huile; on fait de la poudre pour la soupe, ... La technologie est là, dit Minh Cuong LeQuan mais il est difficile de changer les habitudes culturelles.

la « compensation volontaire »

Il s' agit de compenser financièrement l' émission de gaz à effet de serre. Pour l' instant, il n' y a pas de législation, cette compensation ne se pratique que sur une base volontaire. Un exemple: la « compensation » de Yann Arthus-Bertrand, qui a beaucoup utilisé l' hélicoptère pour faire des photos, et a ainsi été cause de pollution, a permis d' équiper 500 écoles en fours économiques; c' est un comportement modèle.

prochaine étape: la ligno-cellulose

On étudie maintenant la deuxième génération de bio-carburants, la production d' éthanol à partir de la cellulose des végétaux (ou de certaines parties de cette cellulose, la ligno-cellulose). L' intérêt de cette matière première est d' être extrêmement commune et bon marché, puisque toutes les plantes comportent de la cellulose. On pourrait utiliser la paille, les déchets de bois, les déchets alimentaires, agricoles ... les ressources sont énormes. Pour l' instant les procédés de transformation sont encore trop coûteux.

facteurs sont à prendre en compte: le coût et le rendement de chaque produit végétal selon les terrains, les climats, les cultivateurs (les conditions peuvent varier beaucoup même entre pays voisins comme la Thaïlande, le cambodge, le Vietnam ...)...; le coût de la fabrication du bio-carburant; le coût du mélange carburant-bio-carburant; l' effet du mélange sur les moteurs existants, en termes de rendement, d' entretien, d' usure ...

Une autre question de fond pour la recherche: est-il moins cher de fabriquer le meilleur mélange pour les moteurs existants ? Ou de modifier les moteurs ? Les constructeurs, poursuivent leurs propres recherches, y compris moteurs électriques, à hydrogène.

l' huile de *jatropha*: le pied ?

« *Au GERES Cambodge nous nous intéressons particulièrement à l' huile végétale, particulièrement à l' huile de *jatropha** » dit Swan Fauveaud, chef du projet Biofuel.

« Nous ne sommes pas les seuls: c' est le cas aussi de l' ONG Biodiesel Cambodia de David Granger à Prey



Veng, de l' ONG DATE (*Development Appropriate Technologies*), de MVU (*Moyanishi Vedic University*) à Prey Veng (qui travaille aussi sur le recyclage des huiles usagées), de *Buddhism for Development* qui a planté du *jatropha* dans la province de Banteay Meanchey ...

Le *Jatropha Cioncas* euphorbiacées, originaire de l' Amérique du Sud, est répandu aussi en Afrique et en Asie. On en trouve au Cambodge, où il est utilisé comme haie naturelle. Il présente des particularités intéressantes: il pousse sur des sols pauvres ou mauvais, voire désertiques, il produit trois mois par an des graines contenues dans des «noix physiques», qui contiennent 33 % d' huile, avec une capacité énergétique similaire à celle du diesel. En Afrique on s' en sert pour faire du savon.

« *Le *jatropha* est une véritable opportunité, dit Swan Fauveaud, il permet la production d' un « carburant vert » local, bon marché et non polluant, le tourteau est recyclable en compost, les paysans utilisent des terres non valorisées et améliorent leurs revenus. Le GERES Cambodge a lancé une étude sur la faisabilité d' une filière locale huile de *jatropha* dans la province pilote de Kratie. Nous voulons aborder tous les aspects agronomiques, sociaux, financiers, techniques, environnemen-*

les projets de cultures pour bio-carburants fin mars 2007

- **projet de l' ONG DATE** (*Development and Appropriate technologies*), basée à Kompong Chhnang: expérience à petite échelle menée de 2004 à 2006 sur financement canadien, avec des plants de jatropha et de kapok déjà existants, utilisés comme clôtures. Objectif: utiliser l'huile extraite des graines, contenues dans le fruit de jatropha directement dans un moteur, au niveau local, pour produire de l'électricité (recharger des batteries). Les graines (contenues dans le fruit) étaient achetées aux paysans 350 riels le kg. Résultats «mitigés». On a appris que les haies ne suffisent pas, il faut des plantations. En fait on ne connaît pas le rendement des arbustes ni la façon d'atteindre un meilleur rendement (taille ...).

- **projet GERES**: huile de jatropha dans la province de Kratie, étude de tous les aspects (agronomiques, économiques, financiers, sociaux, environnementaux) d'une filière locale.

- **projet de l' ONG Buddhism for Development** dans la province de Banteay Meanchey, menée sur 6 ha de ricin (*castor oil*). L'idée est d'utiliser directement cette huile dans un moteur diesel. Résultats: ?

- **projet de l' ONG MVU**: huile à partir de déchets de restaurants et 50 ha jatropha province de Prey Veng.

- **projet Mong Reththy** avec *Thai Charoey Commercial Co*, en cours: 2000 ha de canne à sucre (en suite 8 000 ha) et raffinerie de sucre près de Sre Ambel; objectif: 60 000 t de sucre/an, 6 millions de litres d'alcool, et éthanol - technique thaïlandaise; mise en service de la raffinerie prévue fin 2008 (cn 246).

- **projet MH Bioenergy**, coréen: production d'éthanol à partir de 300 000 t de tapioca (manioc), 50 000 t /an sur des terrains possédés par l'Armée, 30 000 t de SMB Corp, le reste venant de plantations villageoises dispersées dans tout le pays. Objectif 40 millions de litres d'éthanol / an (cn 250).

- **projet Cie Singapour** 100 ha de jatropha dans province de Kompong Chhnang. En cours. Objectif: biodiesel.

- **projet Cie Singapour**: 1000 ha de jatropha dans la province de Pursat. Objectif: biodiesel pour l'exportation; Commence en 2007.

- **projet Canadia Bank**, en cours: plantation de tournesol pour produire du bio-diesel. Après tests en laboratoire pendant un an, on en est aux essais à moyenne échelle, quelques centaines d'ha, une production de 3 000 t/an. Objectif: 50 000 t / an. Principe: culture à l'échelle locale par les paysans. Utilisation: locale.

- **projet Panpee**: financement et technique thaïlandais, avec accord du gouvernement thaïlandais. Projette 5 à 10 000 ha de jatropha en 2007, objectif au moins 20 000 ha, et beaucoup plus. Deux surfaces importantes, et Panpee recherche avec *Handicap International* les paysans volontaires pour planter 2, 5, 10 ha ...: on leur donne les graines la première année, et on leur achète la production. « *Le marché existe en Thaïlande, pas encore au Cambodge. En fait on manque d'un bon marketing; et nous cherchons des investisseurs* ». Projet: une raffinerie au Cambodge, 1 au Laos, 3 en Thaïlande.

Panpee a aussi un projet de 16 000 ha de palmiers à huile à Païlin. Objectif: biodiesel. Discussions en cours avec les autorités.

- **projet Cie coréenne**, 1000 ha de ricin dans la province de Kompong Thom.

- **projet Groupe Khaou Chuly**: « *important investissement en négociation avec des partenaires étrangers qui apportent la technologie et le financement. Nous visons au moins 20 000 ha, en combinant plantation propre et petites exploitations villageoises, ensuite sans doute 100 000 ha et davantage selon les résultats. Probablement jatropha, manioc et canne à sucre. Démarrage courant 2008. On prévoit une raffinerie. Les marchés existent en Thaïlande, en Inde, au Japon, même en Europe et aux Etats-Unis ...* »

- **projet Comin Khmère**: « *encore en gestation* ».

- **CJ-BEC Cambodia-Japan Bio-Energy Cooperation**: objectif 10 000 ha de jatropha pour faire du bio-fuel (bio-éthanol et bio-diesel) et de la bio-masse. Les documents sont terminés, la sélection des surfaces est en cours.

- **Four E.S. Investment group / Top Rank E.S. Investment** - la première société est cambodgienne, la seconde malaisienne et cambodgienne: ce sont des spécialistes de toutes les phases *from soil to oil*, pour le jatropha, le ricin, et le *sweet grass*. Ils pourront fournir des semences, des plants -il y a une pépinière de 20 ha, bientôt 50, ils peuvent fournir 10 millions de graines correspondant à 3 300 ha. Le ricin, avec un fertilisant, a un très grand rendement; le *sweet grass* ressemble à la canne à sucre, hauteur normale 1 m; il devient très grand avec un fertilisant; il est encore mal connu au Cambodge
(sources: Geres, MAFF, CN)

taux car les mises en garde sont nombreuses face à l'effervescence générale autour des bio-carburants et le bénéfice des communautés reste notre objectif. Nous finançons également des essais sur le comportement des petits moteurs stationnaires cambodgiens alimentés avec du diesel et de l'huile de jatropha.

L'objectif suivant pour le GERES sera de mettre en place un projet d'appui aux agriculteurs pour les plantations, l'extraction et la commercialisation de l'huile ».

La meilleure formule pourrait être des cultures villageoises, avec des plants fournis aux villageois, un peu comme pour l'hévéaculture familiale. C'est d'ailleurs le projet de la société coréenne *MH Bioenergy* qui projette une usine d'éthanol alimentée par du manioc produit par de petites exploitations dans toutes les provinces du Cambodge (cn 250).

« *On voit actuellement que les investisseurs foncent, mais parfois sans connaissances et sans expérience sur le long terme, dit Swan Fauveaud. Le GERES pourrait être également une fondation-pilote, un organisme de conseil* ».

creative graphic design solutions*

khmer>dev
• création graphique originale
multimédia & édition

www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



des idées nouvelles pour l'agriculture

un exposé de Stéphane Boulakia

Conseiller technique au ministère
de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche

I faut porter un autre regard sur l'agriculture du Cambodge, estime Stéphane Boulakia (1).

D'abord se rendre aux réalités: telle qu'elle est, avec des exploitations de surfaces trop faibles (75 % ont moins de 1 ha), et qui diminuent encore avec l'augmentation de la population, des rendements de 1,7 à 2,1 tonnes à l'ha, l'agriculture est « un piège à pauvreté » pour 1 600 000 foyers.

Il est vrai que le rendement a atteint 2,6 t/ha en 2006, que les excédents de riz tendent à augmenter (la production a dépassé 6 millions de t. en 2005 et 2006), mais de façon très variable selon les années. Il est vrai aussi que l'on constate une diversification des cultures: maïs, soja, pois, manioc ..., témoignant du dynamisme des paysans. Mais le fait est que l'on compte 15 à 20 % de paysans sans terres; que de plus en plus de ruraux émigrent -vers les villes, vers la Thaïlande-.

L'agriculture prend du retard: en 1998, avec 3,5 millions de t de riz, elle représentait 45 % du PNB; en 2006, avec 6 millions de tonnes, elle ne représente plus que 30 % du PNB. On peut irriguer, et augmenter ainsi les rendements, mais la rentabilité de tels investissements, la « pertinence sociale », sont incertaines.

La vraie question: peut-on sortir de la pauvreté avec moins d'1 ha de terres? La réponse est non.

Si l'on disposait de, par exemple, 3 milliards de dollars -ce qui ne serait pas déraisonnable, à considérer les enjeux et les montants d'autres dépenses- faudrait-il les dépenser à l'irrigation? Plutôt à d'autres projets, à une autre stratégie générale, estime Stéphane Boulakia.

Dans la situation actuelle, le foncier manque, « c'est un élément limitatif majeur ». Prenant en compte le fait que la population atteindra environ 20 millions d'habitants en 2020, **il faut utiliser les espaces vides pour en faire des pôles d'aménagement concerté.**

On peut envisager deux scénarios,

• **Scénario 1: laisser-faire**, avec des moyens d'intervention dérisoires, en considérant que l'agriculture n'est pas le moyen de sortir de la pauvreté:

1. Exposé devant la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne le 22 mars, ici brièvement résumé.

Pour la région centrale, 2,5 millions d'ha, si on diversifiant les cultures, on améliore les rendements par une riziculture intensive, on recherche la qualité (riz bio ?), on passe de 2 t/ha à 5 t/ha; on obtient 3 million de t de riz supplémentaires; les revenus bruts, actuellement de 2 à 300 \$ par an, atteignent 600 à 800 \$ au grand maximum: cela concerne 1 million de familles. Et les surfaces continuent à diminuer. On ne sort pas de la pauvreté.

Quant à la conquête de terres nouvelles, 3 millions d'ha, elle reste dominée par les concessions économiques, par de grands propriétaires de Phnom Penh qui veulent acquérir du foncier, et par des « pionniers », des gens pauvres qui ont tout perdu dans la zone centrale et qui vont à l'aventure, d'où une forte pression sur le milieu naturel. Les grands domaines avec un choix limité de cultures pérennes, l'anacardier et l'hévéa, le manque l'expérience dans la gestion de domaines de 500 ha, et le risque des fluctuations des cours, ne représentent pas la meilleure façon d'optimiser la gestion des espaces. Et cela donne un paysage social très conflictuel.

• **scénario 2:** on considère que l'agriculture est réellement le moteur pour sortir de la pauvreté et on décide d'un aménagement concerté. Idée principale: on utilise les vastes surfaces pauvres non-cultivées.

Dans la zone centrale, 13 millions d'habitants en 2020 (au lieu de 17 dans l'hypothèse laisser-faire), on intensifie la riziculture et on la diversifie. On augmente les rendements avec une planification très contrôlée, on irrigue (au Cambodge 50 % de la pluviométrie est inutilisée), ou peut-être vaut-il mieux utiliser l'eau contenue dans le sous-sol?

Dans la zone périphérique de l'aménagement concerté, environ 7 millions d'habitants et 12 millions d'ha, on pratique l'agriculture industrielle à gestion communautaire, et l'agriculture familiale, ensemble 5 à 5,5 mio d'ha; le reste, environ la moitié, pour les ressources naturelles. Il existe à Païlin une première « concession sociale », 150 000 ha de cultures familiales en connexion avec les marchés thaïlandais.

Avec ce scénario, il y a moins de pression de la part des pauvres à qui on donne accès au foncier dans la zone vide. On sort de la pauvreté.

Conclusion: si l'on avait 3 milliards de dollars pour l'agriculture, il serait beaucoup plus rentable de les dépenser sur les espaces peu densément peuplés.

Au total l'objectif est une agriculture familiale beaucoup plus diversifiée, une agriculture de produits alimentaires grains, élevage, pisciculture, en recherchant la qualité, destinée pour une part aux marchés régionaux, Chine, Thaïlande, Vietnam ... et au marché national, très porteur. Ce serait aussi un paysage beaucoup moins conflictuel.

QUALITY CERTIFIED COMPANY (ISO 9001 : 2000)



Des solutions
techniques
sur
MESURE



le point sur

les projets de barrages hydroélectriques

avec **M. Bun Narith**

directeur général de l' Industrie hydroélectrique,
ministère de l' Industrie, de l' Energie et des Mines

dans les Cardamomes, un barrage et des projets

Dans les Cardamomes, le fait nouveau est la décision prise de construire le barrage de la **stung Atay**. Il sera situé en plein massif, dans le sud-ouest de Au Som. C' est une compagnie chinoise, **CYC, China Yunnan Corporation**, qui a obtenu le contrat. La construction doit commencer en 2007, et être terminée en 2012.

Puissance installée: 120 MW, production annuelle prévue: 468 GWh.

En fait il y aura deux barrages, l' un de 20 MW et l' autre de 100 MW.

Il faut évidemment aménager l' accès au site de ces barrages, vers le nord jusqu' à Pram Maoi, vers le sud vers Koh Kong, une piste jusqu' ici le plus souvent impraticable. Coût estimé en 2004 156 millions de dollars (cn 215).

Le contrat comporte aussi la construction d' une ligne à haute tension (230 KV) jusqu' à Phnom Penh, avec des sous-stations à Pursat et à Kompong Chhnang. Il ap-

partindra à EDC de décider quelles villes seront ali-

mentées en énergie électrique sur ce parcours.

Pour le barrage dit **Lower Russey Chrum**, situé vers le sud à une trentaine de km à vol d' oiseau de la stung Atay, les études de faisabilité sont terminées, mais il n' y a pas encore de financement. Coût estimé 130 millions de dollars.

Concernant le **barrage de Tatay**, une compagnie chinoise va commencer une étude de pré-faisabilité. Puissance installée prévue 80 MW, production prévue 416 GWh. Coût estimé en 2004: 215 millions de dollars.

Une autre compagnie chinoise, avec la compagnie cambodgienne **Vimean Seila**, commence les études de pré-faisabilité du barrage de **Chai Areang**, sur la stung Areang. C' est le plus important de tous les barrages prévus, avec une puissance installée de 260 MW et une production de 1358 GWh. Le coût était estimé en 2004 à 502 millions de dollars.

Mondolkiri: deux barrages pour Sen Monorom

Parmi une quantité de projets, deux vont être réalisés, près de Sen Monorom, grâce à un don du Japon: les micro-centrales de O'Romis et O'Moleng, de 185 KW chacune. O'Moleng est situé à 4-5 km dans le nord de Sen Monorom, O'Romis à une dizaine de km au sud.

Les travaux commenceront en avril 2007 et dureront 18 mois.

Coût global, pour les deux barrages, les lignes de transmission, la distribution, et un groupe de secours de 300 KW: 9 millions de dollars.

Sen Monorom sera ainsi plus facilement alimenté en énergie électrique qu' à partir du Vietnam, distant d' une trentaine de km.

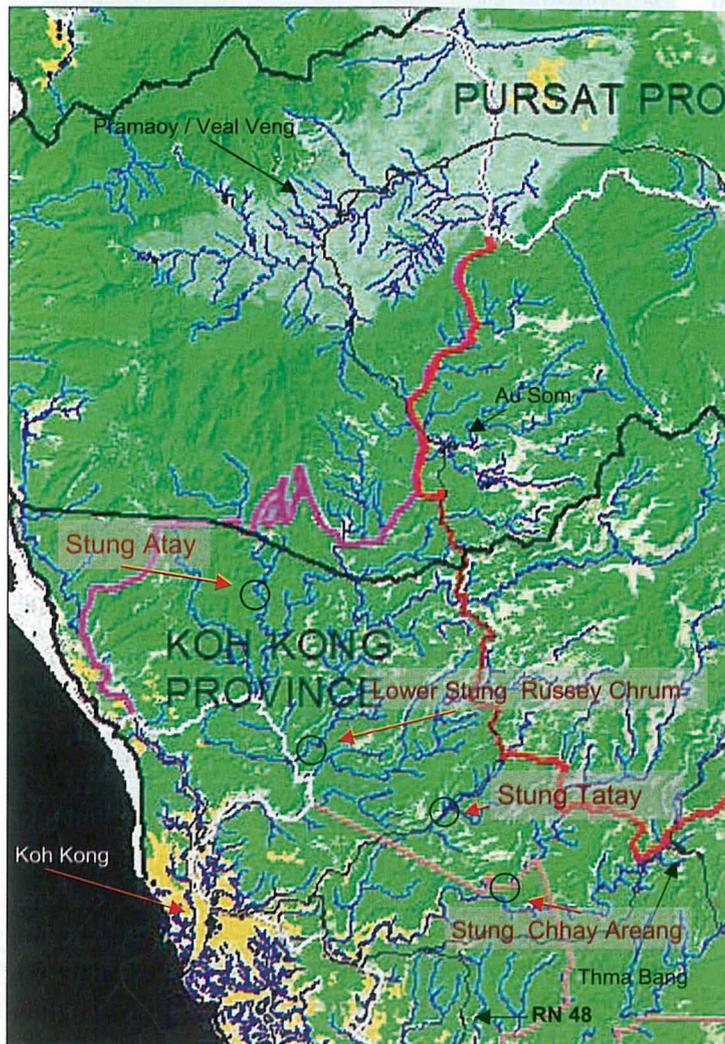
Projets de centrales

Dans les Cardamomes existent 8 projets de centrales hydro-électriques en plus des projets **Kamchay** (en construction) et **Stung Atay** (construction prochaine): **Kirirom III**, **Battambang I et II**, **Middle Ruessey Chrum**, **Lower Ruessey Chrum** (études de faisabilité terminées), **Upper Ruessey Chrum**, **stung Areang** (à l' étude), **stung Tatay** (à l' étude). (caractéristiques, cartes, cn 215).

Au Mondolkiri et au Rattanakiri, il existe de nombreux projets, sur les rivières Phlai et Pou, affluents de la Srepok, certains très importants sur la Sesan et sur la Srepok (caractéristiques, carte cn 241), qui inquiètent les défenseurs de l' environnement.

Au Vietnam: nombreux projets sur la Sre Pok et la Se San (caractéristiques, calendrier de réalisation, de 2006 à 2011, carte, cn 241).

Au Laos deux projets à l' étude, sans calendrier de réalisation (cn 241).





Voies ferrées réhabilitation avec beaucoup de traverses

entretiens avec Michael Kennedy et autres experts

Réhabiliter les chemins de fer au Cambodge, après des décennies d'études, de réflexions et de tergiversations, on en approche. Le principe en a été officiellement adopté, par un sous-décret. Une autre décision importante, une grande première: la gestion sera privée. Dernier point fondamental: le financement existe (cn 246). Les choses ont donc bien avancé, reconnaît Michael Kennedy, *deputy team leader* du *Railway restructuring project*.

Techniquement ce n'est pas un grand problème, les études ont été faites. Il s'agit de réhabiliter les 600 km de voies, y compris la section manquante de 48 km Sihanoukville-Poipet (la Malaisie a livré ses rails début janvier, ils sont sur place), y compris la réhabilitation des voies desservant les quais du port de Sihanoukville et de celles desservant le vieux port sur le Tonle Sap (cn 246). Les travaux doivent commencer en avril, dès que le choix de la compagnie contractante aura été fait, parmi 6 compagnies candidates ayant répondu à l'appel d'offres. Ils doivent durer 2,5 années.

Financièrement il n'y a pas de problème non plus, du moins en principe, puisque l'ADB a confirmé en novembre 2006 qu'elle fournira la plus grande partie des fonds nécessaires (1).

Politiquement pas de problème non plus, en principe, puisque le gouvernement est d'accord.

Gestion privée des chemins de fer: une grande première

Pour prendre en charge la gestion des chemins de fer du Cambodge 14 firmes ou institutions ont répondu à l'appel d'offres, nous dit Michael Kennedy. Plusieurs ont été écartées parce qu'elles dépendaient en fait d'un gouvernement, compagnies chinoises, coréennes, indiennes, et française comme *SNCF International* (cn 222). Nous recherchons une société réellement privée; écartées aussi certaines sociétés insuffisamment qualifiées ou dont les finances n'étaient pas assez claires.

Finalement deux compagnies restent sur les rangs:

Financement: le coût total, 74 millions de dollars, doit être réparti ainsi: Banque Asiatique de Développement 52 millions; OPEC 10; Gouvernement cambodgien (déménagement, indemnisation des gens déplacés ...): 20 millions.

Sur les 52 millions de l'ADB, 22 viennent du reste de la somme destinée au « corridor côtier ».

- une australienne **Toll Cy**, un groupe très important comprenant 47 compagnies, 9 milliards de dollars de revenus de ses opérations de gestion, 13 à 14 milliards de dollars d'actifs, qui gère les chemins de fer en Australie, en Nouvelle Zélande, des ports, qui a des activités très importantes à Singapour (1,5 milliard de dollars), en Thaïlande, au Vietnam ... Elle serait très à l'aise dans la gestion de la ligne trans-asiatique qui fera un jour la liaison ferroviaire de Singapour jusqu'au Yunnan en traversant la Malaisie, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam dans toute sa longueur, la Chine du Sud (cn 164, 222, ...).

- et **TSO SA**, un consortium français, joint-venture avec une société belge, qui a une grande expérience de construction de lignes en Afrique, en Afrique du Sud. Peut-être plus proche que *Toll* des problèmes qui se posent dans un pays en développement, mais qui doit faire ses preuves en matière de gestion d'une ligne de chemins de fer.

vive concurrence route-rail

Le problème vient plutôt de la concurrence entre la route et le rail. Si le port de Sihanoukville est réaménagé de façon que le

choix existe entre les deux modes de transport « le rail va prendre plus de la moitié du trafic de containers » estime Michael Kennedy.

Il est compréhensible que les sociétés de transport routier (et les constructeurs de camions ?) résistent à cette concurrence.

Mais l'intérêt général est que les deux modes de transport coexistent. Les bateaux de Singapour arrivent ensemble, et cela crée une forte congestion dans le port de Sihanoukville. Il faut que les containers puissent être expédiés rapidement, par la route et par le rail. D'où le projet, officiellement adopté, de réhabiliter les voies existantes et encore hors d'usage qui desservent les quais du port.

Sur le détail de ce réaménagement, il y a des discussions. Une étude indépendante conclut à un réaménagement différent du projet précédent (carte cn 246): il raccourcit la longueur des voies à réhabiliter, modifie le tracé, notamment la sortie du port, les travaux sont moins coûteux.

le poids des Japonais

Les réticences viennent surtout des Japonais Jbic et Jica, qui sont très nettement partisans du transport par camions.

Ils ont beaucoup de poids parce que ce sont eux qui financent les



Poser sur
un camion ?

Ou sur un
wagon ?

CAMBODGE NOUVEAU

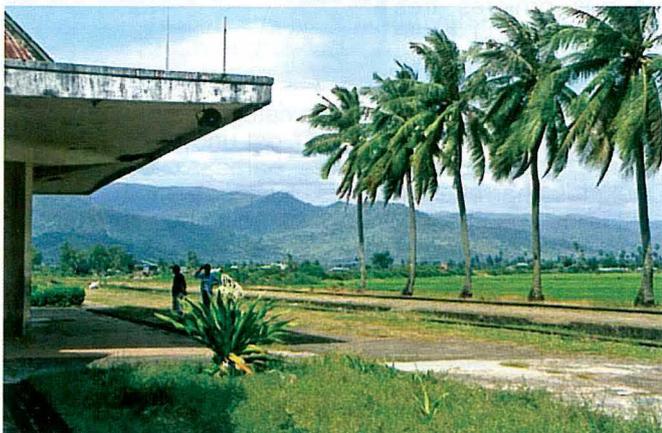
travaux du port. Le programme prévoit d'allonger les quais et le port à container de 14 mètres chaque année —ce qui représente une dépense de 2 millions de dollars. La réhabilitation de la voie ferrée rendra inutiles ces travaux coûteux, elle viendra perturber voire arrêter ce programme.

Les Japonais sont d'autant plus influents dans ce dossier qu'en plus du financement du port à containers ils font l'étude de la **zone économique spéciale** qui jouxte le port (cn 246), dont la construction commence en 2008, et dont ils prendront probablement la gestion.

la route, le rail, ... et la mer

Ces discussions sont bien réelles, confirme un autre très bon connaisseur du dossier. Les Japonais, qui au début avaient pensé financer la réhabilitation de la ligne ferroviaire sud (Phnom Penh—Sihanoukville), en ont ensuite laissé le financement à l'ADB. Ils se consacrent au port de Sihanoukville et à la Zone spéciale de développement économique (SEZ).

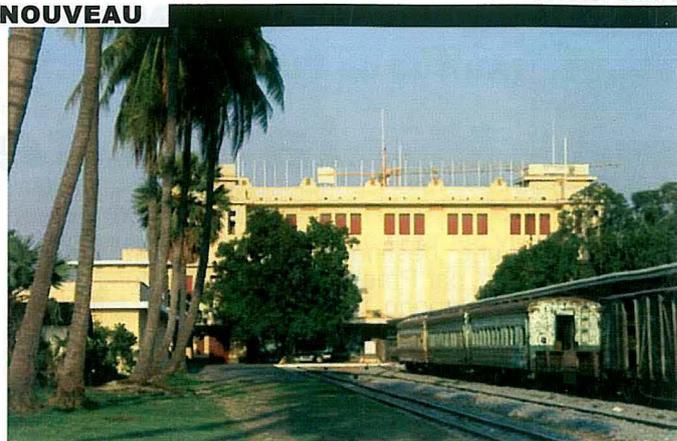
Il s'agit pour les Japonais de choix stratégiques à long terme. Ils ont une importante activité de construction



automobile en Thaïlande, ils prévoient d'en déménager une bonne partie au Vietnam, où les coûts sont moins élevés, où le climat politique est plus tranquille.

Pour la liaison entre les deux, ils ont choisi la voie maritime, nettement moins chère (on peut noter en passant, dit notre interlocuteur, que le port de Vung Tau est trois fois moins cher que Sihanoukville). Ils se désintéressent pour cette raison de la voie ferrée.

Il est possible aussi, dit notre interlocuteur, qu'ils soient agacés par le fait que le Cambodge laisse les Chinois réhabiliter les routes au Cambodge. « Les Japonais sont très attentifs, très sensibles aux relations entre le



Cambodge et la Chine ».

Les Japonais aiment la route, la mer, ils n'aiment pas la voie ferrée, et pourtant il est évident que l'intérêt du Cambodge est d'avoir un réseau routier et un réseau ferroviaire. Pour le port de Sihanoukville en particulier, « s'il n'est pas desservi par la route et par le rail, il n'a aucun avenir », estime notre interlocuteur. Les compagnies de shipping, les transporteurs, qui assurent le « porte à porte » -ou une section du transport- veulent avoir le choix entre le rail, la route, l'avion, en fonction des quantités, des volumes, des poids, des tarifs, des délais, des horaires, ...

De leur côté, évidemment, les deux compagnies pré-qualifiées pour prendre la gestion des chemins de fer sont directement concernées: si la voie ferrée ne desservait pas le port à containers, la gestion du réseau ferré cambodgien n'aurait plus de sens. Si elles sentent le jeu faussé en faveur de la route, elles risquent fort d'abandonner. Ce serait alors la fin des chemins de fer cambodgiens.

Sans vraiment retenir cette hypothèse noire, elles attendent la loi, actuellement en préparation, qui précisera leur tâche et assurera leur protection.

Comment donc éviter de fâcher les Japonais, à qui l'on doit tant ? Une idée: on leur propose de créer une installation pétrolière plus loin sur la côte, à titre de compensation, s'ils veulent bien que la voie ferrée vienne desservir les quais de leur port à containers.

On voit là qu'il y a dans cette affaire de grands intérêts en jeu et de grandes décisions à prendre; que le Cambodge est en plein milieu de manœuvres à très grande échelle qui demandent de sa part beaucoup de doigté. On comprend que les autorités soient embarrassées. « Pour l'instant, on discute », dit notre interlocuteur, « mais finalement, le chemin de fer desservira les quais de Sihanoukville et la réhabilitation de la voie ferrée se fera ».

le problème c'est plutôt Sisophon-Poipet

Plus préoccupante à son avis est la réalisation de la **section Sisophon—Poipet**. Le Cambodge doit y consacrer 20 millions de dollars notamment pour indemniser les gens, nombreux, qu'il faut déménager (voir encadré). Il ne les a pas. Il les cherche: la Malaisie ? Les prêts sont trop chers; la Thaïlande ? Elle ne répond pas. « On pense à la France », dit notre interlocuteur.

A toutes ces questions on peut ajouter celle des **anciens dépôts et de l'ancien centre de formation**, vastes terrains aujourd'hui désaffectés, laissés à l'abandon, mais très bien situés dans le coin Sud-est du Boeung Kak. Ils seraient précieux pour le futur gestionnaire des chemins de fer, mais ils risquent fort d'être vendus ... « Il faudrait protester », dit Michael Kennedy. La position du gouvernement est que ces terrains appartiennent à l'Etat, qu'il en fait donc ce qu'il veut.

C.n.



Au sud de Pursat

la route du marbre

Pursat est une destination facile, à 187 km de Phnom Penh, par Praek Kdam, Psar Oudong, Kompong Tralach, Kompong Chhnang Boribor (attention dénivelés non signalés dangereux), Krakor.

A Pursat l'embranchement vers **Kravanh** (ou *Krovagn*) signalé par deux tours en briques, est environ 200 m avant le pont. On suit plein sud, une bonne route latérite dite 146: Peu d'habitations, peu de circulation; plantations d'acacias, d'essences précieuses; on passe dans les villages de **Progil**, de Sbov Rik. 28 km jusqu'à Kravanh.



là « route du marbre » au sud de Kravanh

De Kravanh partent deux pistes: une vers le sud-ouest, d'environ 3 km seulement, qui dessert quelques hameaux.

La piste vers le sud-est est plus longue, mais difficilement carrossable, plutôt pour les motos, les camions. C'est cette piste qui servira à transporter le marbre qu'une compagnie chinoise prévoit d'exploiter, à une cinquantaine de km de Kravanh. Pour l'instant on travaille à faire la route dans la forêt «on ne voit pas de Chinois, ce sont des Khmers qui travaillent».

Depuis longtemps des blocs de marbre –ou plus exactement de *thmor keo*, une belle pierre très dure veinée de gris, de vert- sont transportés à Pursat par des charrettes à bœufs, et il existe là quantité de sculpteurs. (Oui, il est possible de faire réaliser votre buste en grand format). Quelques sculpteurs aussi à Phnom Penh dans la « rue des beaux-Arts » travaillent le *thmor*

keo. Il ne s'agit encore que de très faibles volumes. On n'exploite pas encore les carrières à grande échelle.

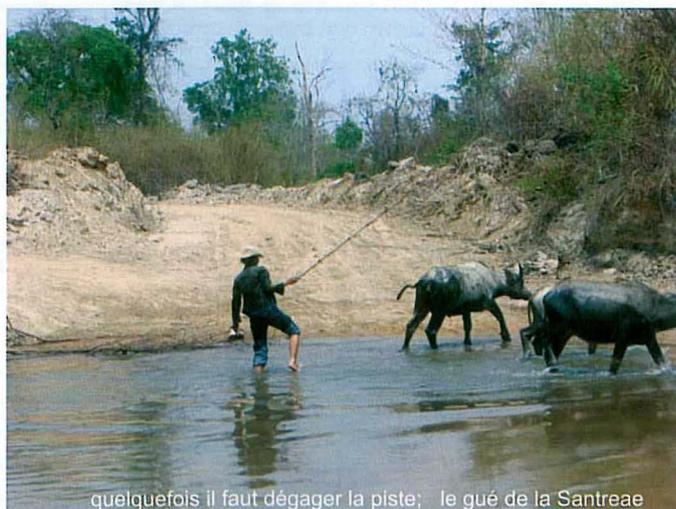
Au-delà de Kravanh la piste vers le Sud-Est – que l'on pourrait appeler «route du marbre»- est difficile. Après une bonne section latérite de quelques km, on arrive dans un terrain de sable aux ornières très profondes, à la limite du carrossable pour une voiture ordinaire,

qui met à l'épreuve toutes les catégories de véhicules, avec une poussière énorme. C'est une région presque déserte, sauf quelques rares hameaux de paillotes. Quelques charrettes à bœufs, quelques motos qui peinent dans le sable, de très rares petits bus surchargés. Après environ 12 km, hameau de Ksatr Borei (ravitaillement succinct).

Environ 1,5 km plus loin, on traverse la rivière stung Santreae par un petit gué qui ne pose pas de problème en saison sèche, on le traverse en prenant de l'élan; la berge n'est pas raide.

La piste au-delà, moins sableuse, traverse la forêt. Quelques paillotes dans une sorte de vaste clairière sur brûlis: c'est le hameau de Chantrae. Les carrières sont une vingtaine de km plus au sud. Le phnom Keo, où se trouve le marbre, est atteignable à moto seulement, il faut compter au total une journée.

Aller au-delà des carrières vers le sud en plein dans le massif des Cardamomes (le mont Aural n'est pas loin dans l'Est), c'est difficile ou impossible, nous dit un habitant de Kravanh, il y a beaucoup de petites rivières à franchir, et les berges sont trop hautes et trop raides. Selon un autre: avec une bonne moto, et une bonne santé, et un guide, on peut à moto à partir de Kravanh rejoindre Kompong Speu, en passant par Spean Daek, mais il faut compter une journée entière ... c.n.



quelquefois il faut dégager la piste; le gué de la Santreae



LIVRES

The Atlas of Cambodia

22 auteurs principaux

Remarquable ouvrage, on pourrait dire: encyclopédie par l' image, particulièrement par les cartes. Manifestement une bonne carte parle plus clair que des mètres cubes de dossiers. On a ici des centaines de cartes, avec des commentaires concis, qui donnent du Cambodge une connaissance précise. Les sources de cette très riche documentation, aussi à jour qu' il est possible, sont exactement indiquées.

Domaines privilégiés: géographie, population, ressources naturelles, répartition de la pauvreté, santé et éducation, environnement, ressources aquatiques, vie rurale, agriculture ...

Au-delà des connaissances de base que ce livre permet de confirmer, de préciser, on va y rechercher bien sûr les dossiers difficiles, où la documentation est plus rare et la situation sujette à controverses. **Les forêts** par exemple. On apprend qu' environ 33 % de la population vit à moins de 5 km de la forêt.

Les cartes montrent bien clairement la diminution des surfaces de forêts, de 1976 à 2002, la répartition de cette diminution par catégories de forêts, les endroits où elle a diminué, les causes diverses de cette diminution : les coupes de bois ne sont pas la seule cause, mais aussi la consommation domestique de bois et de charbon de bois, l' augmentation de la population rurale et sa pauvreté, les concessions de grandes surfaces... les zones protégées.

Concernant les concessions, on trouve dans ce livre une rare liste, à jour (2005) de 51 concessions forestières, leur situation sur le terrain, le nom des sociétés exploitantes.

Le système des concessions a clairement échoué, avec une sur-exploitation des zones concédées et un apport trop faible aux communautés locales.

D' où l' intérêt que suscite la gestion communautaire des forêts –praticquée, d' ailleurs, pendant des siècles ...- les communautés forestières dont il existe déjà plus de 200 (il existe de la même façon 388 pêcheries communautaires sur la côte et à l' intérieur du pays). Et sans doute la « gestion participative » alliant l' Etat et les communes dans une gestion visant le long terme. Les communes seraient encouragées à protéger les ressources forestières ... ce n' est encore qu' un projet.

Les conséquences de la déforestation: rareté croissante du bois pour les villageois, altération des habitats aquatiques, diminution des migrations de poissons, dégradation de la quantité et de la qualité de l' eau, diminution des surfaces normalement inondées

chaque année autour du Tonle Sap, dégradation des forêts

S' agissant toujours des forêts, un chapitre donne d' intéressantes informations sur « les produits des forêts autres que le bois » : résines, animaux, produits médicinaux Il apparaît que pour les villageois les plus pauvres, ces produits « forestiers autres que le bois » représentent 42 % des revenus, et 30 % pour les revenus moyens; c' est à dire, pour ces deux catégories, la part majeure de leurs revenus.

On voit bien alors l' importance d' une législation qui protège la forêt (la législation existe, la question est de la faire respecter), la nécessité de tenir compte de ces produits autres que le bois dans les projets de développement économique, et l' intérêt, sans doute, des communautés forestières

Les concessions économiques: 32 sont recensées par le MAFF, totalisant 773 749 ha; et 17 autres concessions dont les contrats en attente totalisent 115 590 ha.

Là aussi, comme on le sait, la formule des concessions est sujette à controverses. « Avec des conditions d' exploitation clairement établies et des plans de gestion, écrit l' auteur du chapitre, les concessions économiques pourraient stimuler l' économie au niveau local en créant des emplois et des produits. Cependant 5 % seulement des surfaces concédées ont été réellement cultivées. Le reste fait l' objet de disputes concernant les limites et rien n' y a été réalisé »

Intéressant chapitre sur les **ressources minérales**, dont la recherche se développe depuis quelques années.

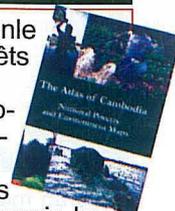
On voit qu' il n' est pas mentionné de saphirs ni de rubis dans la région de Païlin, mais du corundum (c' est la même chose); il en existe ailleurs aussi, mais la carte ne les situe pas exactement; des améthystes dans la région de Kompong Thom et dans le Rattanakiri ... du zircon dans le Rattanakiri, de la pagodite, de l' agate ...

Il y a aussi du fer au Cambodge, dans les provinces du nord, et au Phnom Daek (au nord de Kompong Thom), où les réserves atteindraient 5 à 6 millions de tonnes (on exploitait déjà cet excellent minerai à l' époque angkorienne); du charbon, du lignite, des phosphates (au nord de Sisophon), du manganèse dans la région de Preah Vihear ... et de la « bauxite latéritique à teneur en bauxite de 25 à 30 %, couvrant de vastes surfaces sur les plateaux basaltiques dans les districts de Sen Monorom et de O' Reang » (on sait que cette bauxite est activement recherchée). Et il y a de l' or ! 19 sites ont été repérés -dont certains sont considérés comme épuisés. On en recherche de nouveaux, non sans dégâts pour l' environnement.

« Il y a encore au Cambodge d' autres minéraux de grande valeur comme le molybdène, le chrome, l' étain, l' antimoine, le tungstène, mais on n' a pas réalisé d' études approfondies et leur potentiel reste inconnu » écrit l' auteur de ce chapitre.

Bien d' autres domaines sont traités dans ce livre avec le même souci d' apporter une information précise, certains sont déjà bien connus comme la répartition de la population (par âge, par densité au km² ...), comme la situation de l' Education, celle de la Santé (prévalences, taux de mortalité, répartition des postes de santé, ...), d' autres beaucoup moins (géologie, conservation des essences ...). C.n.

The Atlas of Cambodia, 22 auteurs, 140 p., cartes, photos, Save Cambodia Wildlife, 2006.



CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC

Directeur – rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...
Films 3D Impression Ganad

CAMBODGE NOUVEAU

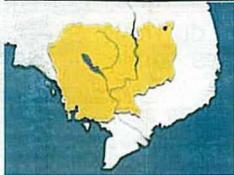
58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh

tel 023 214 610 portable 012 803 410

E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh

www.cambodgenouveau.com





MEDIAS



Le roi Sihamoni: votez sans crainte

Dans un message retransmis par toutes les stations de radio et de télévision, le roi Sihamoni a rappelé que les votes sont secrets, et invité les électeurs à voter sans crainte.

Le procès comme une chandelle

« Le procès ? Il va durer tant qu' il y aura de l' argent. Il va brûler doucement comme une chandelle, et lorsque les 52 millions de dollars auront été dépensés, il s' éteindra, qu' il y ait eu condamnations ou non. Ce qu' on a vu jusqu' à présent, du temps perdu en discussions, va simplement continuer. Je regrette que des nations sérieuses comme la France aient mis de l' argent là-dedans » [propos d' une juriste anonyme, mars 2006].

Le PM contre les conflits fonciers ...

Le comité central du PPC a le 3 mars autorisé le Premier ministre à révoquer tout membre du parti qui serait impliqué dans un conflit foncier: « Ces disputes provoquent de l' instabilité ». 23 ONG regroupées dans le *Cambodian Human Rights action Committee*, dont le directeur est Thun Saray, ont le 29 mars approuvé cette décision et apporté la documentation concernant plusieurs cas de conflits fonciers. [d' après **Samleang Yuvachun Khmer** 29.3, trad. *The Mirror*].

... et contre la taxe foncière

« Il n' y aura pas de taxe sur la propriété foncière pendant 10 ou 15 ans si je gagne les prochaines élections, donc, si quelqu' un vous fait la même promesse, votez pour moi », a dit le Premier ministre le 13.3. De même: « les lots de pêche représentent plus de la moitié de la surface totale concernée, 1 million d' ha. Si quelqu' un vous fait la même promesse ... ».

Sur son bilan : « *c' est moi qui ai fait entrer le Cambodge dans l' ASEAN, dans l' OMC, dans les réunions Europe-Asie ...* ». [d' après **Koh Santepheap** 16.3., trad. *The Mirror*]

Le PPC soutient de la monarchie

Le PPC a soutenu la monarchie dès 1993, a rappelé le Premier ministre. Il y avait alors quatre partis. Sans le PPC, la Constitution (*établissant la monarchie constitutionnelle*) n' aurait pas été adoptée. Il fallait alors les deux-tiers des voix, et aucun parti n' avait plus de 50 %. Il faut rappeler qu' en 1955 le Roi Sihanouk avait abdicé. Sans le PPC, Hun Sen, Heng Samrin, on n' aurait pas demandé à Norodom Sihanouk de remonter sur le trône [sur les circonstances voir **Say Bory**: « *Comment est née la monarchie constitutionnelle* », *cn 161, ndlr*]. En 2004, il y a eu une crise de la monarchie. Sans le PPC, qui a adopté les lois, il n' y aurait plus de roi au Cambodge. La famille royale n' a pas d' unité: un frère soutient un parti, un frère plus jeune en soutient un autres ... [d'après **Koh Santepheap** 16.3., trad. *The Mirror*].

Les dettes de Norodom Chakrapong

Président du Parti Norodom Ranariddh, le prince Norodom Chakrapong, en tant qu' ancien président de *Royal Phnom Penh Airways* doit au gouvernement presque 1,3 million de dollars, a dit le ministre de l' Information Khieu Kanharith le 14 mars. Si la société était déclarée en faillite, la dette s' éteindrait. Il aurait pu y avoir arrangement avec le gouvernement sans passer par les tribunaux, mais il semble que la conférence de presse du prince Chakrapong le 12.3, où il a attaqué fortement le gouvernement, a fermé cette possibilité. Il a déclaré que la condamnation du prince Norodom Ranariddh à payer 150 000 dollars de compensations au Funcinpec, et à lui rendre le quartier général du parti, à la veille des élections, avait une cause politique, qu' elle était destinée à empêcher Norodom Ranariddh de faire campagne. Le prince Norodom Chakrapong a quitté le Cambodge. [d' après **Koh Santepheap** 16.3., trad. *The Mirror*].

Prêt japonais

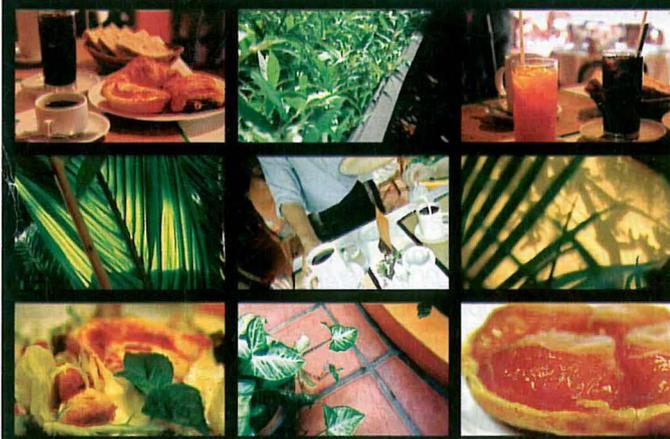
Le Japon a accordé un prêt bonifié de 22,3 millions de dollars destiné au réseau de distribution d' électricité. [d' après **Rasmei Kampuchea** 25-26.3, trad. *The Mirror*].

Énergie solaire

Une centrale solaire couvrant 60 ha a été inaugurée à Serpa, au Portugal. L' une des deux plus grandes au monde, elle fournit plus de 20 GWh par an, avec ses 52 000 modules photo-voltaïques. Elle fournit de l' électricité à 8 000 maisons. Le coût: 75 millions de dollars. [d' après **Bangkok Post** 30 mars]

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

ADRESSE e-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
ARCHIVES www.cambodgenouveau.com

Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A *Phnom Penh*: Mekong Libris, Carnets d' Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Thai Huot Market, The Bike Shop, International Book Center shops, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A *Siem Reap*: Carnets d' Asie, boutique Angkor Market, Aéroport international.
En province: boutiques Total, certaines agences Acleda.
A Paris: FNAC Forum des Halles, L' Harmattan, ed. Kailash.